

Le Musée International d'Art Naïf de VICQ

15 rue de la Mairie 78490 VICQ
musee@mairie-vicq-78.fr
musee-vicq.fr

MIDAN

Présente

NAÏFS DES VILLES ET DES CHAMPS

Du 9 octobre 2024
au 9 mars 2025

Henri BRUEL



Cœur d'Yvelines

île de France



Yvelines
Le Département



Le Musée International d'Art Naïf

MIDAN

Présente

NAÏFS DES VILLES ET DES CHAMPS

Du 9 octobre 2024
au 9 mars 2025

Henri BRUEL

15 rue de la Mairie 78490 VICQ

musee@mairie-vicq-78.fr

www.musee-vicq.fr

Communiqué de presse

Des milieux plutôt monotones des villes transformées en univers bariolés aux scènes joyeuses des fêtes de villages, les naïfs ont toujours réinventé l'habitat à l'aune de leur imaginaire. C'est de cette approche émerveillée de nos lieux de vie et, par extension, du vivre-ensemble, dont il est question dans l'exposition *Naïfs des villes et des champs*.

A travers une sélection de 60 œuvres, l'exposition met en scène des créateurs en réaction face à une société moderne qu'ils jugent trop rationnelle. A rebours des pratiques actuelles, ces « peintres du cœur sacré » - comme les appelait le critique d'art Wilhelm Uhde au début du 20^{ème} siècle - communiquent une philosophie de vie prônant la contemplation et le ralentissement.

En quatre sections, cet accrochage explore tout à tour la propension des naïfs à faire de la rue un spectacle, leur engouement pour les festivités en tous genres et leur créativité débordante, lorsqu'ils s'improvisent architectes visionnaires d'habitations tout droit sorties d'un conte fantastique. Sous couvert d'idéalisme, les naïfs interrogent nos rapports humains et nos rythmes de vie et de production. Ils invitent le regardeur à faire preuve de fraternité, à revoir ses priorités, ainsi qu'à trouver son bonheur dans des plaisirs simples. Véritables moralisateurs, ils font du superflu l'essentiel, peignent des fêtes populaires (mariages, fêtes de village, promenades du dimanche) et des châteaux abracadabrants, des anges cohabitant avec les hommes, des trottoirs bleu mer et des ciels jaune poussin.

Des villes aux campagnes, ces toiles sont autant de coups de projecteurs sur un mode de vie célébrant le vivant sous toutes ses formes.

Si cette exposition est en majeure partie composée d'œuvres issues de la donation principale du fondateur des lieux, de récents dons d'artistes reconnus (Fabienne Delacroix, Bernard Vercruyce, etc.) permettent au MIDAN d'apporter une nouvelle pierre au précieux édifice bâti par le critique d'art Max Fourny en 1973.

Collection : Max Fourny et Françoise Adnet

Commissariat d'exposition : Emma Noyant

Section 1

ESPACES URBAINS

En représentant la ville, les naïfs s'emparent de notre réalité quotidienne et la transposent dans un monde merveilleux qui leur est propre. La manière dont ils peignent les éléments d'une vie agréable (beauté des monuments, plaisir des activités qu'offre la ville) entend faire goûter l'existence avec plus d'intensité. Sur le plan plastique, les éclairages, la densité d'habitants, les flux continuels d'engins et de vivants, les frasques et les joies sont autant d'occasions de déjouer la perspective conventionnelle, de multiplier les détails ou de travailler l'onirisme des couleurs.

Fabienne Delacroix peint une capitale lumineuse et colorée en toute saison tout en montrant les plaisirs simples et innocents auxquels s'adonnent des personnages qui pourraient être nous.

Ljubomir Milinkov harmonise le réel plus que de mesure en donnant à son tableau parisien un aspect de mosaïque.

Symétrie, humour et symbolisme constituent la formule typiquement naïve de l'œuvre de Joop Plasmeijer.

Quant à Epple et ses cuisiniers gâtant la sauce, il n'est pas en reste sur la question du décalage humoristique.

Ces maîtres populaires d'une réalité déjouée font de la rue un spectacle et poétisent le banal.

Cette section rappelle les toiles d'un Henri Rousseau épris de Paris, qui fut témoin de la naissance de la modernité dans la ville.

Section 2

PARTIES DE CAMPAGNE

Le premier jour de fête de l'art naïf remonte à 1892. On le doit au Douanier Rousseau. *D'après La Fête et les Naïfs* (éditions Max Fourny), il s'agit « d'une ouverture solennelle, où les danseurs en foule évoluent, d'une journée débordant de joie où les drapeaux flottent au vent. » Et de fait, la danse est légère, joyeuse, les couleurs sont éclatantes et la composition harmonieuse, dans ce tableau sobrement intitulé *La Fête estivale*. Si, par essence, la fête est subjective, spontanée et populaire, on comprend aisément l'attrait que lui porte ces peintres.

Pourtant, depuis Le Douanier Rousseau, ces fêtes « factographiquement » fidèles à la réalité sont souvent peintes avec raideur. Pendant ces manifestations, il arrive que ces personnages ne soient pas exaltés, mais dignes, voire sérieux. Il y a dans certains tableaux une solennité de la fête presque cocasse. Dans la toile de Jean-Claude Sévère, par exemple, les mouvements semblent arrêtés, et les protagonistes, figés dans l'action. S'agit-il de maladresse de la part du peintre, ou d'une manière d'entretenir un certain mystère ? Quoi qu'il en soit, le peintre s'émancipe par ce biais de l'académisme.

Et que dire de Jacqueline Benoît, sinon qu'elle radicalise cette dimension mystique du moment de repos à la campagne ? Malgré les fleurs, les enfants et les barques sur l'eau, le tableau est pure poésie, mythe, voire un rêve, qui n'est pas sans rappeler ces mots de Wilhelm Uhde à propos de Rousseau face à la nature, qui avait « sollicité chez lui son sentiment religieux et son imagination » et que d'elle venait « la note mystique de ses tableaux. » En peignant des Vénus pétrifiées dans un paysage vert glacé, Benoît prouve que la profondeur mystérieuse des Naïfs va parfois à l'encontre de la joyeuse légèreté qu'on leur attribue ordinairement.

A la campagne, le thème des festivités induit souvent une présentation du paysage comme une fête se succédant à elle-même à chaque nouvelle saison.

Section 3

L'ÉGLISE AU CENTRE DU VILLAGE

Dans les tableaux naïfs représentant des villages, l'église a presque toujours sa place. Elle est le lieu du rassemblement religieux, certes, mais aussi le repère créant un sentiment de familiarité, la trace de la construction de l'homme dans ces paysages verdoyants. Bien sûr, sa présence participe de cette dimension « autre », métaphysique car religieuse, que cherchent bon nombre de peintres naïfs. Ces derniers donnent une appréhension originale, inventive et poétique du monument.

Les toiles regorgent de moments de festivités en lien à la religion. De toutes ces fêtes, c'est Noël qui est la plus représentée. Avec, bien sûr, toutes les coutumes populaires auxquelles renvoie la tradition. « Noël, c'est la crèche de Bethléem, la marche dans la neige vers la messe de minuit, la nef de l'église qui croule de lumière... » (*La fête et les Naïfs*, éditions Max Fourny). Dans cette section, c'est Ivka Matina, artiste ayant vécu à Zagreb et très inspirée par les scènes populaires de son pays, qui s'approprie le thème.

La majeure partie des naïfs se sont essayé à représenter la scène du mariage. Dans cette exposition, le cortège solennel et sa jeune mariée dans la richesse de son blanc illustrent bien la diversité des techniques employées dans cet art libre et hors-normes. Quant aux soirées de ripaille, elles se déroulent, là encore, non loin du monument.

Au sein de la peinture naïve haïtienne du XXème siècle, l'expression plastique d'inspiration chrétienne joue également un rôle majeur.

Section 4

CITES MERVEILLEUSES

Dans cette section, l'habitat trône sur un nuage (Henri Bruel), des anges flottent sur les villes (Patricia Barton, Suzanne Boland Van De Weghe) et les architectures deviennent tout à fait fantastiques (Isabelle Planté). Quoi de mieux que le thème de la cité merveilleuse pour affronter l'invraisemblable, défier candidement la logique et laisser libre court à son goût pour la fabulation ?

L'imaginaire de ces artistes les rapproche des surréalistes, sinon par l'intention, du moins par les formes et situations extravagantes peuplant leurs toiles. Certaines ont aussi une dimension symboliste, comme celle de Patricia Barton, où le corps flottant dans les airs apparaît comme le symbole d'aspirations idéalisantes.

D'après l'ouvrage *Critériologie de l'art naïf* édité par Max Fourny, « L'idéalisation peut également renvoyer à des tendances inconscientes profondes. Ainsi, les fillettes de Boland van de Weghe sortant d'un moule délicieusement désuet ne sont-elles pas révélatrices d'une fixation psychique à l'adolescence de la part de l'artiste ? » Remarquons-le, les adultes – plutôt rares – empruntent également l'allure d'êtres intemporels (anges, personnages éthérés, etc.) Et le temps semble vouloir s'arrêter pour mieux atteindre le souvenir... Quelle obsession secrète motive cet air absent, ces gestes suspendus et ces regards pensifs ?

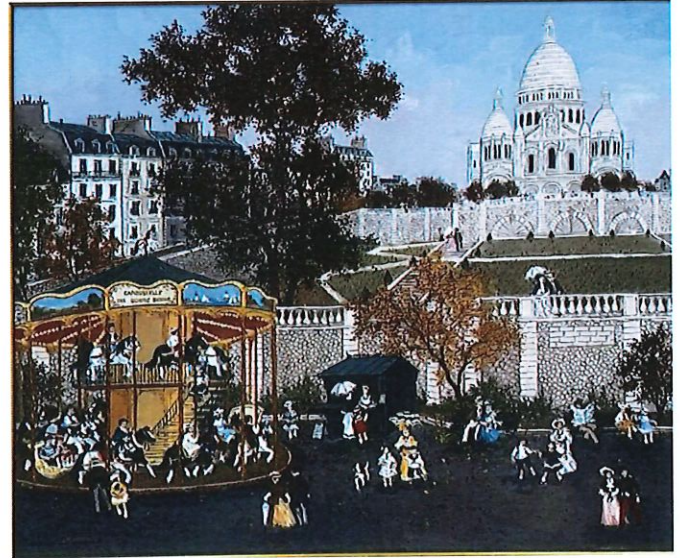
Il faut aussi rappeler que si les artistes de cette veine sont des autodidactes, ils ne sont pas pour autant dénués de références artistiques. Danièle Petit est imprégnée des enluminures du Moyen-Age. Quant à Henri Bruel, son tableau apparaît comme un clin d'œil contemporain à la *Tour de Babel* du célèbre Pieter Brueghel l'Ancien, cette peinture faisant référence à l'échec de la rationalité face au divin.

Visuels disponibles



Ljubomir MILINKOV
Serbie
L'Opéra de Paris

Huile sur bois
73x60 cm



Fabienne DELACROIX
France
Manège à Montmartre

Huile sur toile



Bruno EPPLE
Allemagne - 1972
Trop de cuisiniers gâtent la sauce

Huile sur bois
6x21 cm



Nérée DE GRÂCE
Canada - 1985
Une noce en arcadie

Huile sur toile
55x71 cm

Liste des artistes présentés

André DURANTON

Bernard VERCRUYCE

Jan HRUŠKA

Szabo ANIKO

Carmen VALDES

Jorgelina FLORES

Ljubomir MILINKOV

Joop PLASMEIJER

Fabienne DELACROIX

Bruno EPPLE

Alex ROSS

Edouardo UNGAR

Tito LUCAVECHE

Jaroslav SOLC

Sylviane GRATIO

James LITZ

RADOJCIC

Laura Esteban FERREIRO

Rudi STOPAR

Athéna MANOUSSAKI-EBERS

Nérée DE GRACE

Franjo KLOPOTAN

Ivka MATINA

Serge FRANÇOIS

Jean-Louis ERIC

Ruth AUGUSTIN

Jacqueline BENOIT

Nicolai STOEV

Marie France PION

Martine NICOLAS

Jean-Claude SÉVÈRE

Jean-Louis SENATUS

Mamhoud SOUA

Henri BRUEL

Isabelle PLANTÉ

Maria del carmen URIA

Christina DE SANTA MARIA

Suzanne BOLAND

Maria BLANCHI

Mady DE LA GIRAUDIÈRE

Patricia BARTON

Philippe LECOURT

Mihailovic DRAGAN

Abiker ROUSSEL

Tamas GALAMBOS

Wim VAN ROMPUY

Lola MARTINO

INFORMATIONS PRATIQUES

MIDAN – Musée International d'Art Naïf
15 rue de la mairie
78490 Vicq
01 34 86 99 14

EXPOSITION

NAÏFS DES VILLES ET DES CHAMPS

Du 9 Octobre 2024 au 9 Mars 2025

Programmation culturelle à retrouver sur musee-vicq.fr

Jours et horaires : les mercredis, les samedis et les dimanches en
entrée libre de 14h à 18h.

Les jeudis et vendredis sur réservation de 10h à 18h.

Tarifs : 3€/4.50€/6.50€

CONTACTS PRESSE

Emma NOYANT – Responsable service des publics
musee@mairie-vicq-78.fr

Philémon RUCK – Chargé de communication
Philemon.ruck@gmail.com

